athletisme

BULLETIN DES CHAMPIONNATS BALCANIQUES D'ATHLETISME

Nr. 3 — 8 SEPTEMBRE 1947

Sur le stade sont mises à l'épreuve non seulement les qualités athle tiques des concurrents mais aussi leurs vertus démocratiques!

Que signifient pour nous les jeux Balcanique

Les Jeux Balcaniques signifient une vérification, à une grande echelle et dans un cadre remarquablement large, de nos valeurs sportives.

A cet égard, cette deuxième année d'experience a confirmé notre attente et le succès obtenu en fût éclatant.

Mais d'une valeur pour le moins égale est l'apport politique et culturel fourni par ces Championnats, à nos pays et à nos peuples par l'entremise de nos organisateurs et de nos participants.

En effet, l'occasion que nous avons de connaître nos hommes, nos villes, notre travail et nos réalisations — en un mot de nous mieux connaître — a rendu, d'une manière certaine, plus profonde l'amitié qui nous lie.

Chaque Championnat Balcanique organisé par n'importe lequel d'entre nous a attiré l'attention de l'entière jeunesse du pays organisateur, vers les jeunes gens venus en visite, vers leur pays d'origine, vers le travail de chacun.

De même, chaque Championnat auquel nous envoyons nos delegués signifie des longs préparatifs, en vue de cette visite ,et, au retour, d'amples détails relatifs à ce qu'ils ont vu, aux nouvelles amitiés liées par eux à leurs souvenirs.

Il arrive à présent, lorsque nos équipes sportives se trouvent en visite chez l'un ou chez l'autre, d'être reçus dans n'importe quelle ville de nos pays avec de telles démonstrations d'amitié, une chaleur et une sincérité qui rendent chaque instant de notre visite inoubliable.

Ce sont là des faits qui se répandent par mi les masses de la jeunesse créant ainsi des conditions exceptionnelles pour une collaboration féconde dans tous les domaines de la vie humaine.

Notre voie commune vers la réalisation du même idéal démocratique de progrès social, nous permet regarder droit dans les yeux et de nous sentir côte à côte, sincérement unis. Nous sommes tous conscients du fait que nous ne sommes pas seuls dans notre tâche, dans notre lutte. Près de nous, se trouvent nos véritables, amis, sur lesquels nous pouvons compter n'importe quand, et à côté desquels la route à suivre nous parait bien plus facile et le but à atteindre bien plus proche.

Ensemble, nous nous dirigeons vers un avenir meilleur et les Jeux Balcaniques nous sont, en celà, d'une aide inepréciable.

LE STADE DE L'ANEF

a été reconstruit par le travail volontaire de la jeunesse de Bucarest Il a fallu 112 620 heures de travail en valeur de 2.252.400 lei

---

Le symbole des jeux balcaniques

La Marche des Partizans, la plus dure epreuve des Championnats d'Athletisme

Le Decathlon, triathlon et une pluie de records, dans la II ème journée

La seconde journée des Championnats a été, en vérité, ramplie d'évenements émouvants de résultats excellents, de confirmations d'espoirs, de satisfactions inattendues — en un mot, elle a été la victoire de l'athlétisme balcanique.

Et cela parceque la journée d'hier se déroula sous le double signe de la Marche des Partisans et du Décathlon.

La premiére, parcequ'elle représente l'épreuve classique de l'athlétisme balcanique, celle de la lutte menée par la jeunesse sportive pour la libération; le second parcequ'il fait appel aux qualités les plus complètes des athlètes, exigeant du même homme l'harmonie que peut seule lui donner la multiple spécialisation de dix épreuves.

Nous procédons, par ordre chronologique à relater le déroulement de cette seconde journée.

Mis en programme par la Comisson Supérieure, la veille des Championnats, le Décathlon et Triathlon féminin se sont déroulés hier par un temps qui promettait d'heure en heure de devenir plus radieux.

Les trois épreuves féminines ainsi que les cinq autres, du premier jour du décathlon, furent suivies avec interêt par un public peu nombreux.

En général, la Yougoslavie a présenté des spécialistes entrainées dans les meilleures conditions possibles, qui n'ont pas seulement gagné l'épreuve mais encore ont attiré l'admiration de tous les spectateurs.

En athlétisme, les épreuves composées sont destinées à démontrer en quelle mesure un ou une athlète a reussi à atteindre la perfection chantée jadis par les poètes des antiques olympiades.

Hier, à l'A.N.E.F. n'a pas eu lieu la rencontre des meilleurs représentants de tous les pays participants. Mais ceux qui se présentèrent comme spécial s'es aux épreuves ont confirmé leur valeur — par ailleurs bien connue.

Entre autres, les représentants Yougoslaves — gagnants ou classés parmi les premiers, démontrèrent la minutiosité avec laquelle ils s'étaient préparés à ces épreuves.

Nous pensons que la suite du décathlon, qui aura lieu aujord'hui sera en mesure de confirmer notre attente et en même temps d'offrir au public, le spectacle — fréquent par ailleurs en athlétisme, d'une victoire pour laquelle l'on a travaillé.

Athletes portés sur des bros. Le publique s'interesse sur le déroulment du Marche des Partisans.

Dans l'après midi de cette seconde journée, les concurents sont en pleine fièvre de préparatifs. Ceux qui vont partir dans la Marche des Partisans sont prêts. De nombreux groupes se sont formés, attendant avec impatience le start qui les enverra dans la course de 45 km.

Partis, semblables en cela aux partisans, à la conquête des horizons, les athlètes ont voulu démontrer au monde entier, et surtout à ceux qu'ils ignorent encore, que la démocratie est victorieuse dans les pays des Balkans.

Le parcours, long et difficile ne les impressionne pas; ils sont guidés par un idéal, idéal de la jeunesse, qui veut conquérir un avenir meilleur, une vie libre.

Pendant que se déroulent avec régularité sur le Stade les épreuves classiques du programme, les six groupes d'athlètes, parcourent kilomètre après kilomètre, soit en marchant soit en courant tantôt sur le dur pavage des rues surchauffés et tantôt sur la terre labourée des environs de Bucarest.

Collines et vallées, rivieres et terrains plats sont traversés et toujours davantage s'ouvre devant eux et se ferme derrière eux l'horizon, les resserant dans le cercle de feu des efforts surhumains.

Ne résistent point tous a ces efforts, l'un ou l'autre épuisé, doit être aidé par ses coéquipiers, soutenu ou porté à bras par eux.

A intervalles réguliers, les informations parviennent en Stade de leur situation le long du parcours.

Le speaker annonce l'ordre dans lequel ils se trouvent. L'un des pays est en tête tandis qu'à seulement quelques dizaines de mètres, un autre a un homme épuisé et porté à bras.

Les spectateurs passent par des moments pleins d'emotion. Ils s'imaginent le tragique d'une course dans laquelle personne ne peut renoncer aux efforts dans laquelle les uns sont obligés d'aider les autres et partager les durs moments de l'epuisement. Mais le nombre de ceux qui tombent, s'accroit. La situation du classement change et l'aspect dramatique de la course s'intensifie.

Les spectateurs sont électrisés. Si l'arrivée de l'équipe Bulgare met fin à une attente d'heures antières, elle ne tranquillise personne, car l'équipe de Roumanie n'est pas encore arrivée et l'on ne sait rien non plus des autres équipes. Enfin les voilà, portant on soutenant leurs camarades, symbolisant ainsi par ce geste, l'aide mutuelle et réciproque ainsi que l'oubli de soi, que dépose la jeunesse sur l'autel du sport et de la patrie.

L'on soit s'attendre à n'importe quel sacrifice lorsque l'on participe à la Marche des Partisans. Ainsi l'équipe maghiare, laquelle manquait de titulaires pour cette course, les remplacent par des non-spécialistes et des officiels, mais finit quant même la grande course symbolique des Jeux Balcaniques.

Il est difficile de rendre par écrit l'émotion par laquelle passe le Stade tout entier.

Les yeux de tous sont fixés sur les athlètes qui, en parcourant ces 45 km., ont été les émissaires de la libération des peuples.

Les Records tombent!

Le Stade frémit. De la première jusqu'à la dernière épreuve le public suit le déroulement des épreuves avec passion. Il ne sait parfois, ou regarder. De n'importe quel coin du gazon surgit un athlère ou tombe un record.

Les hymnes des pays auquels appartiennent les nouveaux champions, sont entonnés; l'on ovationne les gognants et les records.

Pour chaque pays de nouvelles valleurs sont inscrites aux tableaux de ses records nationaux. Hier, fûrent réalisées des performances de taille européenne, et les plus optimistes prévisions ont été dépassés.

Bref, le public d'hier a pû assister a l'une des plus passionantes compétitions qu'il ait jamais eu l'occasion de voir.

Les tribunes pleines à craquer offraient le spectacle d'un public debout, enthousiaste, encourageau les efforts des athlètes et ovationnant leurs victoires.

Chaque pays fête un nouveau record, un nouveau champion, fête le progres vers une marche plus élevée dans la hierarchie des valeurs athlétique.

La seconde journée a pris fin sans que la fatigue soit ressentie. Insensiblement, la nuit est tombée, enveloppant le Stade et les derniers spectateurs, attardés par les commentaires.

Une nouvelle journée nous attend, qui nous réserve le même inédit et les mêmes éléments de

---

Campionii Balcanici din 1946

Champions balkaniques de 1946

800 m. plat: nedisputat (non disputé)
4x100 m. plat: nedisputat (non disputé)
Disc — disque: nedisputat (non disputé)

BAEȚI — HOMMES

400 m. plat: Ion Moina (R) 49,4
10.000 m. plat: Dj. Stefanovici (J) 15:43,2/5
400 m. garduri — haies: J. Bulici (J) 57,4
4x100 m. plat: Jugoslavia (Turkalj, Stefanovici, Racici,, Slanac) 43,6
Lungime — longueur: Ion Moina (R) 6,92
Disc — disque: D. Zerial (J) 47,21
Grenadă — grenade: M. Vujacici (J) 66.90

---

dans les couloirs

L'oeuf de Neppi

Hier, pendant le repas de midi, le hasard me plaça auprès des sympathiques athlètes triestois.

Au moment ou la discution était la plus vive, — permettez nous de garder le secret sur le sujet, — je vois Neppi Luciano tout à coup s'arrêter — intrigué, je dirais même, alarmé. Sans un mot, il se lève lentement et commence à tâter la poche de derrière de son pantalon de training.

Que peut-il bien avoir là, me demandais-je? Neppi lui même, dans la main duquel j'aperçus... un oeuf — m'éclaira, l'oeuf, qui auparavant avait été entier, était gardé précieusement afin de servir à son petit déjeuner.

Les émotions de Jupi

Jupi Calistrat, notre recordman d'autrefois et d'aujourd'hui a eu plusieurs émotions avant que fût disputée l'épreuve du triple-saut, qui lui valut le titre de champion balcanique pour la seconde fois.

En vouelz-vouz une preuve? Samedi matin, il alla voir, afin de calmer ses nerfs, un film avec Boris Karlof.

Cepandant à la moitié du film, il sortit de la salle plus nerveux qu'il n'y était entré, parcequ'un des acteurs ressemblait trop à Dogorov, son adversaire de la même après midi.

Les Jumelles

L'équipe de Bulgarie comporte plusieurs paires de frères et soeurs. L'une d'elles est composée des soeurs Jumelles — Sacha et Nina, qui se ressemblent tellement que l'on ne sait jamais à laquelle l'on parle. Je demande, curieux, à leur entraineur, comment il les distingue dans le realis? Laquelle designe-t-li pour le 2-ème échange et laquelle pour le 3-ème?

— D'après l'inspiration...

Bebé Baciu, journaliste

C'est un façon de parler car il ne sera pas question des chroniques écrites de temps à autres par notre sauteur à la perche mais d'une nouvelle occupation qu'il a trouvé pendant le cantonnement balcanique. Chaque matin il distribue aux participants des Championnats Balcaniques le journal que nous leur envoyons, en criant d'une voix musicale:

„Le Sport! Edition spéciale".

Les mauvaises langues disent que Bébé a trouvé son... épreuve.

Les enfants perdus

Le titre de plus haut n'est pas celui d'un film mais d'un incident réellement arrivé sur le Stade de l'A. N. E. F. au début des Championnats Balcaniques. Les compétitions sont tellement intéressantes, que les parents perdent jusqu. à leurs... enfants.

Jusqu'à aujourd'hui le speaker a eu deux fois l'occasion d'annoncer:

— Le père qui a perdu son enfant est prié de se présenter au microphone.

A quoi un plaisantin réplique, d'une tribune:

— Faites le pleurer au microphoneu pour que son père le reconnaisse..